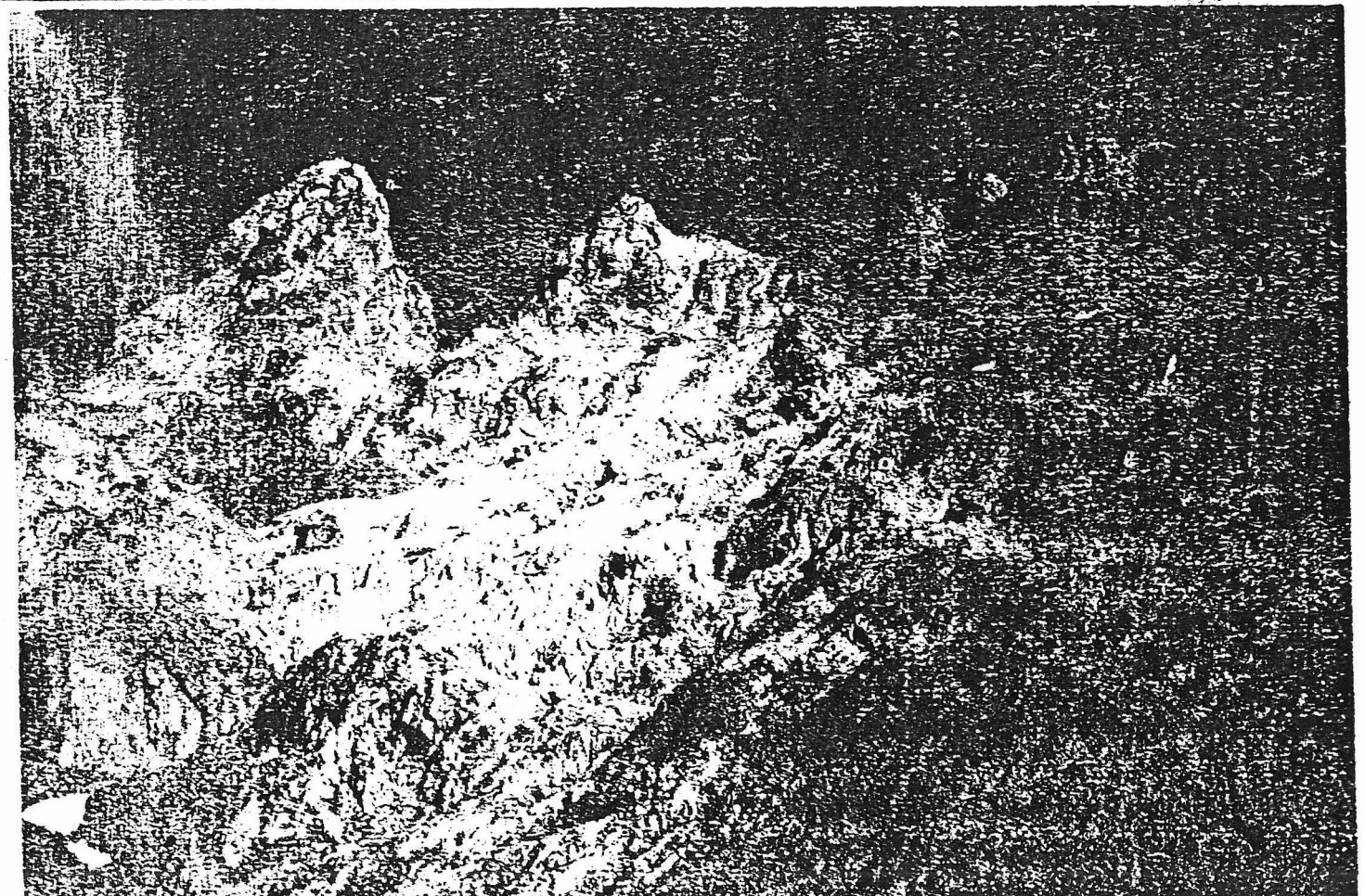


29/1990

**SUR L'ECHANGE SPELEO.
ENTRE LE S.C.ORSAY FACULTE
ET L'A.S.BOUFARIK.**

9-1989



Les Picos de Europa : un immense karst.

*Sejour de l'A.S.B
en France et en Espagne*

SOMMAIRE

- A/ I. Historique de l'échange.
II. Objectif -- Programme de l'échange.
III. Objectif PICOS 1989. R.Said
IV. La région - Situation.
V. Compte rendu journalier: Djamel Ait Abba (selon les notes de H. Benahmed, Dj. Ait Abba et R. Said) + M. Belacud.
- FP236 H. Benahmed
- FP? Dj. Ait Abba
- FP209,243,237 et 235 R.Said
VI. Conclusion par Dj. Ait Abba
- B/ Stage, perfectionnement, technique. R.Said
Schémas et dessins R.Said
Conclusion générale. Dj. Ait Abba

I. Historique de l'échange :

La relation entre le SCOF et l'Association de Spéléologie de Boufarik a vu le jour grâce à Bernard CLLIGNON, membre actif du SC Orsay Faculté, ayant travaillé en Algérie comme hydrogéologue. Quelques petites sorties "de routine" nous emmènent à organiser ensemble une mini expédition dans l'ouest de l'Algérie. Les résultats de cette dernière ^{en} étaient excellents malgré le nombre réduit des spéléos participants et le manque du matos.

Cette mini expédition que nous avons considéré comme une excursion préparatoire nous ayant laissé sur notre soif, vu les quelques exploits non terminés (particulièrement dans d'autres régions plus prometteuses). C'est alors que l'idée d'une expédition sur la base d'un échange pour l'année 1989 a commencé à mûrir, puis elle est officiellement arrêtée.

Il ne s'agit pas seulement d'un simple échange, mais d'une éventuelle collaboration à long terme (première du genre entre les deux pays dans le domaine de sport de montagne).

II. Objectif-Programme de l'échange :

L'échange représente pour nous une occasion pour améliorer notre niveau technique sur les plans organisation des expéditions et progression sur corde. Durant notre stage avec l'Ecole Française de Spéléologie, nous apprendrons les techniques des premiers secours afin de permettre à chacun de nous de dégager son coéquipier blessé. Tout ceci sera d'un grand apport pour nous du fait que la spéléologie commence à prospérer dans notre pays.

Cela nous mènera à découvrir un autre monde "spéléologique", celui des karsts de haute montagne, et par la même nous aurons des contacts avec d'autres spéléos.

1/ Séjour de L'A.S.B en France:

PARTICIPANTS:

- H. BENAHMED
- M.A. YOUNSI
- R. SAID
- M. BELAOUD
- Dj. AIT ABBA

Le séjour est partagé en deux parties:

a/ Une semaine au camp de prospection et d'exploration dans les PYRENEES (massif occidental des PICOS de EUROPA: CORNION). Pendant cette semaine, nous avons appris les méthodes de travail et d'organisation dans les camps de hautes montagnes (quatre à cinq heures de marche d'approche).

b/ Stage de perfectionnement technique: Le but a été l'amélioration du niveau technique et un petit apprentissage de secourisme en spéléo.

2/ Séjour du SCOF en Algérie:

Pour l'année prochaine, il est prévu la venue de cinq spéléos-plongeurs du SCOF dans l'ouest de l'Algérie, où se trouvent les grands plateaux karstiques encore très peu explorés (MONT DE TLEMEN, SAIDA et DES TRARAS).

L'essentiel sera d'arriver aux objectifs non atteints

l'année dernière. Entre autres il y aura à plonger le lac d'eau douce de KEF AMEL, sans oublier les prospections qui nous mèneront peut-être à découvrir de nouvelles cavités, du moins celles qui se trouvent perchées sur les falaises de HOUNAINE (de l'escalade au programme).

III. Objectif PICOS 1989:

PARTICIPANTS:

Membres du SCOF:

- Paul
- Bernard
- Gilles
- Hubert
- Jean-François

Membres de l'A.S.B:

- Arezki
- Mohamed
- Hacine
- Djamel
- Ramdane

Autres spéléos parisiens alliés:

- Eric
- Aniès
- Véronique
- Daniel

C'est la 18ème expédition dans la région pour le SCOF. Il a à son compte 143 cavités explorées et topographiées.

Une semaine après, nous avons rejoints avec Bernard les autres spéléos dans la montagne.

Les objectifs établis d'après les résultats des expéditions précédentes sont essentiellement l'exploration du FP232 topographié l'an dernier jusqu'à -220m avec un arrêt sur puit et la descente du FP286 pour négocier la nevé.

A part ça, ce sera une sortie de prospection pour la découverte d'autres cavités très nombreuses dans ce massif. Malheureusement, la majorité des grottes sont colmatées soit par la neige ou les éboulis.

IV. La région-situation:

C'est un karst de haute montagne enneigé où domine les lapiazs et les dolines. Le couvert végétal étant inexistant à tel point de se sentir dans un désert de pierres.

Deux grandes vallées séparent la chaîne des PICOS DE EUROPA en trois massifs:

- Le massif oriental.
- Le massif central.
- Le massif occidental (ou massif du CORNION, AUTRIE, Espagne), où s'est déroulée notre expédition. Le camp était installé à 2100m d'altitude près de la source FUENTE PRIETA (dont les initiales FP sont utilisées pour marquer les cavités trouvées).

En fait, il s'agit de trois grandes écaillés structurales, formées principalement de calcaire massif et de dolomie du Carbonifère, qui repose directement sur le socle. Les deux vallées correspondraient certainement à des accidents tectoniques.

les dolines (très nombreuses) sont des dépressions fermées d'origine structurale : doline d'effondrement, ou des puits à neige creusés le long des zones faibles (fracturées).

Lors de la randonnée du dernier jour nous avons pu voir le massif central et des stries, témoins de l'action érosive des anciens glaciers qui s'y sont installés pendant un certain temps du Quaternaire.

COMPTE RENDU JOURNALIER

PICOS D'EUROPA - 23 au 28 Juillet 1989

Ce compte rendu est le résultat du travail présenté par chaque élément du club spéléo de Boufarik ayant participé à la 18ème expédition aux PICOS. Ce dernier (compte rendu), ne représente qu'une partie de tous les résultats puisque le reste sera fait par les éléments du Spéléo Club d'Orsay Faculté, qui étaient présents aux PICOS une semaine avant notre arrivée.

Notre tâche consiste à faire une chronologie des événements depuis notre arrivée jusqu'au jour du décampement.

Jeudi 20 Juillet:

Ayant raté le vol sur Bordeaux, la journée du 19 Juillet, nous avons pris celui de Paris le 20 Juillet où Bernard est venu nous chercher. Et sans perdre de temps, on a mis le cap sur l'Espagne.

Vendredi 21 Juillet:

Ayant roulé toute la journée, nous avons passé les frontières le soir et ce jusqu'à SAN ANDER, où nous avons passé la nuit.

Le lendemain, le 22 Juillet, nous avons fait encore des kilomètres jusqu'au camp de base où nous sommes arrivés vers 18h. Là nous avons chargé nos sacs à dos en matos, bouffe ...etc, puis nous avons entamé la marche jusqu'au camp d'altitude pendant quatre heures.

Dimanche 23 Juillet:

Le groupe constitué par Arezki, Djamel, Hacine et Bernard sont partis pour la prospection où beaucoup de trous sont trouvés, explorés mais non topographiés. La majorité des trous ne dépassent pas les (-10m), mais il y a le FP236 qui est exploré par Hacine qui termine en bout de corde (c'est une corde de 50m que nous a prêté Paul, Gilles et J. François qui prospectaient dans les alentours). Le trou est à suivre!

Trouvé récemment, le FP235 est exploré par Eric, Agniès et Mohamed.

Un autre groupe composé de Véronique, Daniel et Ramdane équipent le FP209 jusqu'au fond.

Lundi 24 Juillet:

J. François et Paul rejoignés par Djamel plus tard, explorent trois cavités de -50m chacune. La première cavité, explorée par Paul qui est arrêté par un fond pierreux. Les deux autres faites l'une par J. François et l'autre par Djamel sont colmatées par la neige. A savoir qu'aucun numéro n'est attribué à ces trois cavités.

Pour Arezki, Hacine, Ramdane, Bernard et Mohamed font une partie de plaisir du côté du FP232 et ramènent le surplus du matos au camp.

Mardi 25 Juillet:

Des trous marqués FPØ sont trouvés par Bernard, Arezki et Hacine.

Un trou numéroté FP239 paraît prometteux pour l'air frais qui s'en dégage, malheureusement, ce n'est qu'un P7.

Encore une journée sans succès! Pas tout à fait puisque la visite dans le "trou du chamois" leur a fait du bien.

Hubert, Ramdane et Eric font une pointe et topographient le FP237 découvert par Hubert. Ce dernier s'arrête sur une étroiture.

Une fois sortis, ils se dirigent vers le FP235 menus de crampons pour escalader la calotte de glace qui bloquait l'équipe précédente.

Ailleurs, Daniel, Véronique et Mohamed explorent deux trous. Véronique descend le FP? dit "SCORPION" et s'arrête sur un nevé à -20m, alors que Mohamed descend un trou de -40m colmaté lui aussi par un nevé au fond.

De leur côté, Paul, J. François, Gilles et Djamel partent pour déséquiper le FP232. Arrivés au fond, Paul et J. François tentent de franchir le méandre étroit mais sans succès.

Une désobstruction de ce dernier donnera peut être sur une continuation, car un léger courant d'air souffle par ce passage.

En remontant, Paul étant le dernier à déséquiper jette un coup d'oeil à la lucarne, il se rend compte que cela continué de ce fait, il laisse cette partie équipée pour la prochaine équipe puis remonte.

Mercredi 26 Juillet:

Paul et Gilles partent pour la plongée de la résurgence de RIO MOLINE sur 100m (S2).

Hubert, J. François et Mohamed retournent au FP232. J. François installe une main courante à -70m (?) pour atteindre la lucarne un puit de 30m parallèle communiquant plus bas avec le réseau principal.

Sur le chemin de retour du FP232, ils rencontrent Bernard, Aezki et Said qui les aident au portage.

En même temps que les autres équipes, le groupe de Ramdane Bernard, Hacine et Aezki partent le matin au FP236 pour continuer l'exploration du (23-07). Pas loin de là, à quelques mètres de plus, le trou se termine par une petite salle à - 57m.

Ramdane et Bernard font les relevés topo et en remontant, ils découvrent un autre réseau qu'ils explorent jusqu'à -80m. Ce dernier a consommé toute la corde. Peut être c'est le bon trou?

Bernard plante un spike pour l'équipe prochaine en même temps que les autres terminent la topo.

Jeudi 27 Juillet:

Le matin, une équipe constituée de Hacine, Bernard et Djamel part avec deux kits de cordes au FP236 pour en pousser une pointe. Ils sortent du trou plus tôt que prévu. Ce dernier est colmaté à -100m par un grand ébouli. T.P.S.T 3Heures.

Daniel et Véronique arrivent avec la bouffe.

L'après-midi, excepté Djamel et Hacine, tous les autres partent en rando jusqu'au CARRÉS qui délimite nettement le massif occidental du central.

Au retour, ils s'arrêtent au 67 un trou de -300m exploré par le SCOF en 1972.

Vendredi 28 Juillet:

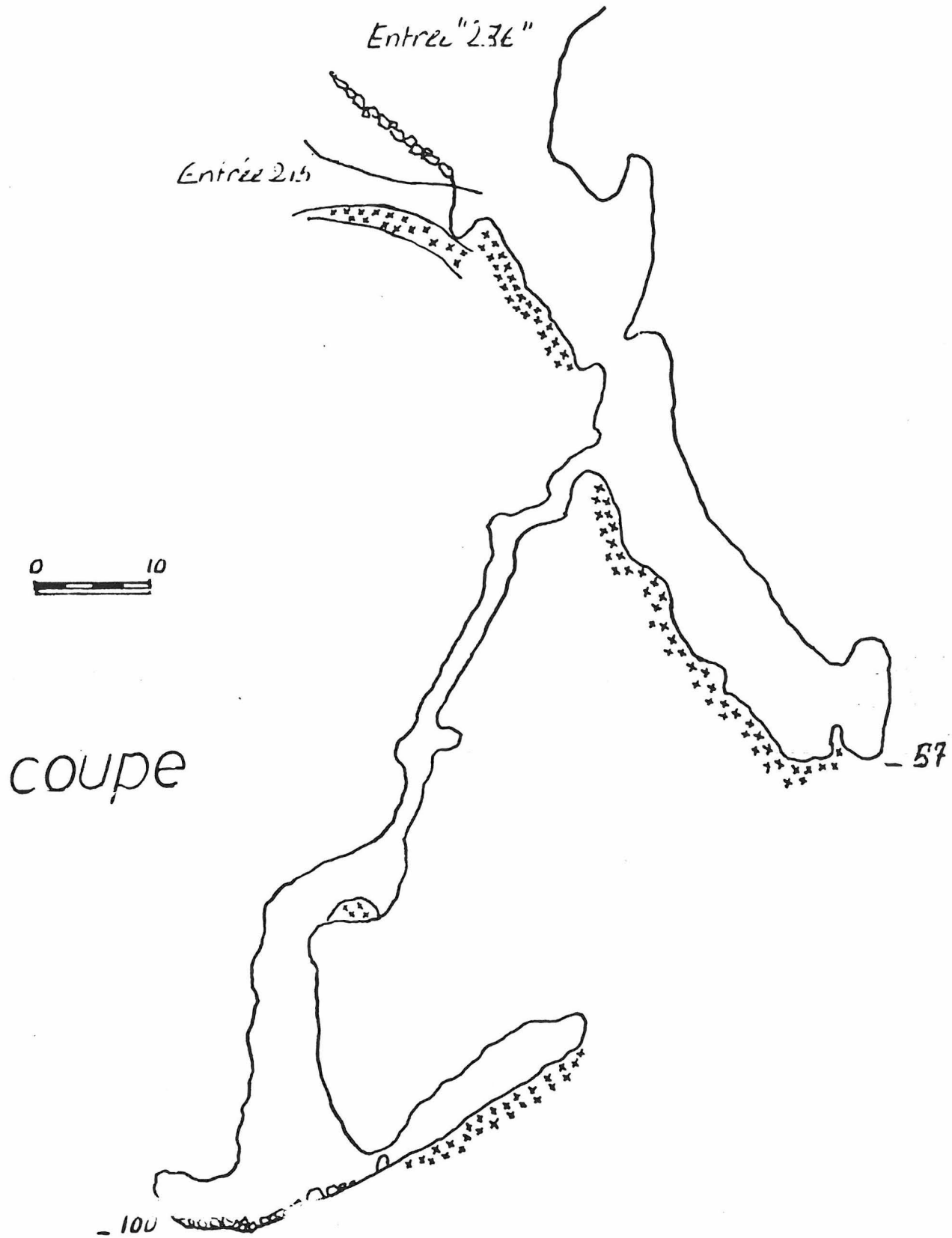
Le camp prend fin et deux portages se font jusqu'au camp de base. Le soir, après une dure journée, un dîner bien mérité nous conduit à CONGAS chez "Mario".

FP 236 ou 215:

L'une des entrées de ce trou est marquée FP215. Cette dernière se situe plus bas de la rentrée principale. C'est là où on a marqué et commencé notre exploration. Les deux passages donnent accès sur une grande salle en pente de 50° pleine de neige. Au fond de la salle, deux réseaux se développent séparément. Le premier part jusqu'à -57m par une série de descentes où un fond se termine par une petite salle de 5m sur 2m.

Le deuxième réseau est une succession de petits puits pleins de glace jusqu'à -100m et au fond duquel une salle en éboulis en aval, et une belle formation de glace en amont.

FP 215 ou 236



releve
report

Rumdane - Hacine - Bernard et Arezki.
B. Hacine.

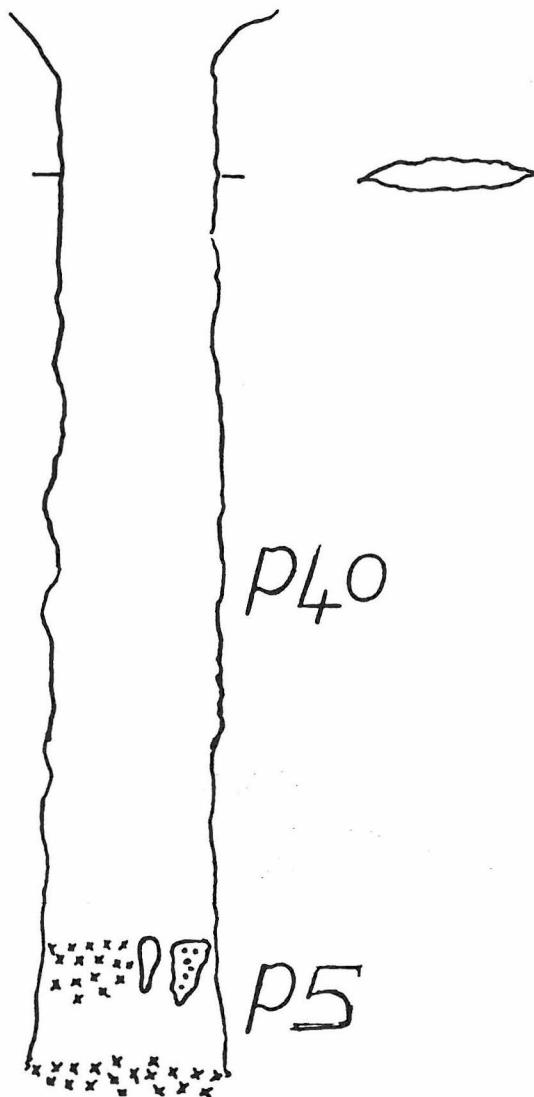
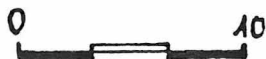
juillet 89

FP ?:

A la rentrée du trou, on a trouvé un marquage FP sans numéro. C'est le cas aussi des deux autres cavités voisines de -50m. S'agit-il de cavités explorées précédemment?

Le gouffre s'ouvre par un jolie puit-faille de 40m de profondeur. En progressant toujours dans la même cassure, cette dernière varie de 1m depuis l'entrée en s'élargissant au milieu (jusqu'à 1,50m). On atterrit sur une petite dalle qui donne sur deux continuations: la première colmatée par la neige, la seconde conduit au fond par un P5. Sa rentrée est très étroite. On progresse entre la parois et le névé, où les deux passages se communiquent au fond de la faille colmaté par la neige.

FP?



Topo. DT Ait Abba.

Juillet 29

-FP 235

Déscendu par Eric et Moh et malgré l'escalade de Hubert sur la glace, le gouffre ne dépasse pas les 31m de profondeur.

En descendant le P25, nous avons atterri sur le nevé et tout en progressant vers le bas, deux passages nous permirent l'accès à la côte. Hubert, avec Eric et Ramdane, a pu grimper en utilisant ses crampons et une corde de 45m. Un "facteur 2" et il ne descendit qu'un P7 avant d'être arrêté par la glace.

La cavité s'est faite dans une cassure qui d'ailleurs laisse pénétrer les rayons solaires (vers 18h) éclairant une partie de la glace (sujet de très belles photos!). Etant bouché par de la glace stratifiée très ancienne, le gouffre a peu de chance pour descendre plus bas. (si un jour cela doit arriver ce ne sera certainement pas pour notre génération).

-FP 237.

Trouvé par Hubert, Eric et Ramdane l'explorèrent. L'entrée étroite (0.8x0.6m) s'élargit très vite au bord du P25. Plus bas à -19m une plate-forme invite l'explorateur à installer une déviation. Le passage de l'étranglement n'était pas pénible comme le prétendait Eric avant d'essayer. Ce petit passage étranglé donne sur un P9 qui se termine sur un fond pierreau.

L'autre étroiture, non franchie, ne communique pas avec le P9. (il faut dégager un bloc!).

-FP 243

Trouvé en cours de route vers le FP 235, Bernard a assuré Arézki, qui l'a descendu en opposition, mais il est aussitôt remonté, Ramdane l'a descendu en corde et dans le plein vide.

Il s'agit d'un puit tectonique creusé le long d'une cassure verticale. Il est très large (10 à 13m/4m) et entre les deux parois sont coincés quelques gros blocs, le fond étant pieux.

-FP 209

Il se trouve au pied d'une falaise pas loin du FP 210. Les spéléos qui l'on descendu en 1986 ont été arrêté à -8m par le nevé. Cette année on a eu de la chance, la neige a fondu tout autour de la paroi, qu'on a pu nous fauffer.

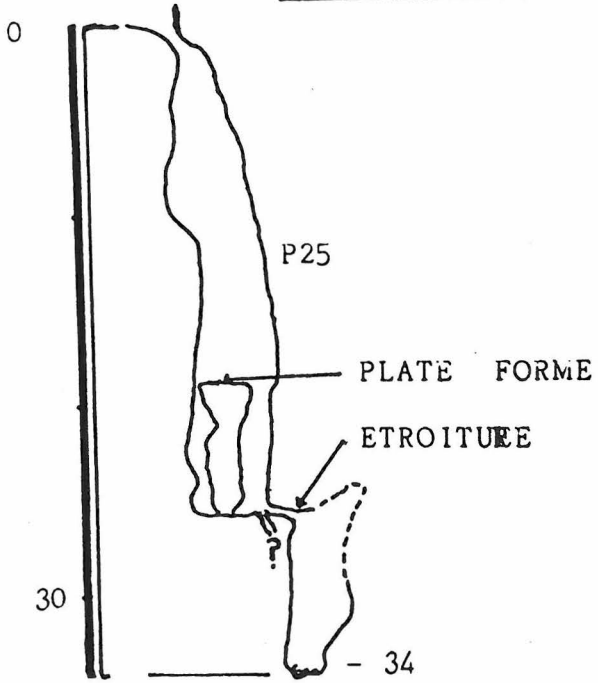
L'entrée est une dépression fermée creusée le long d'une cassure verticale, sur le fond nos pieds reposent sur des éboulis décimétriques.

Remerciements.

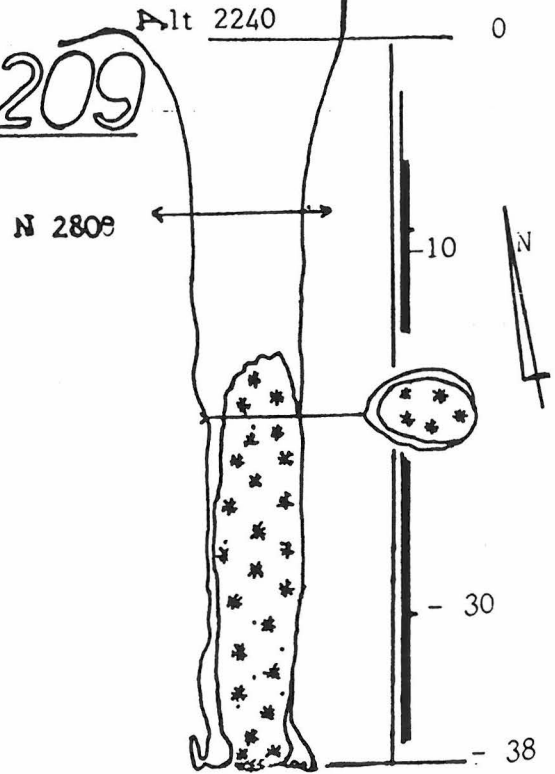
N.Akeb et A.Lazergui pour la correction

S.Lounici et S.Belhocine pour la frappe.

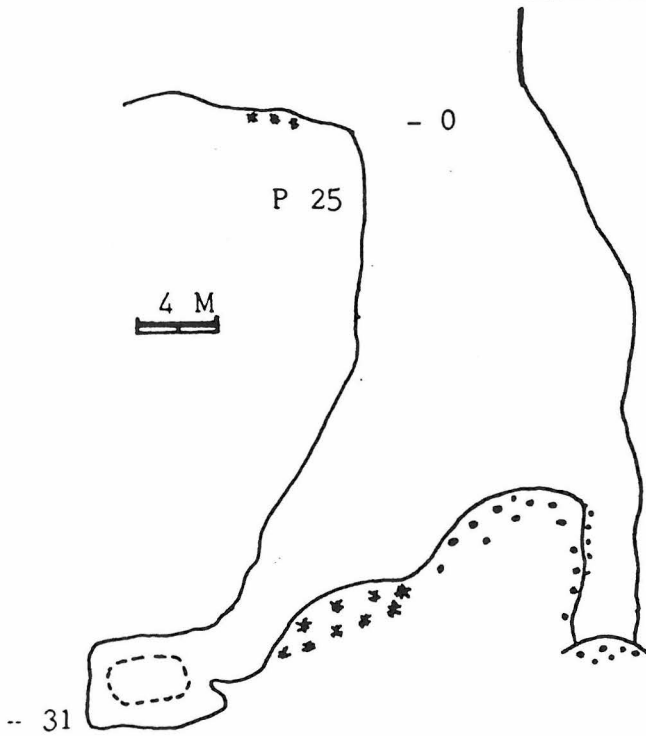
FP237



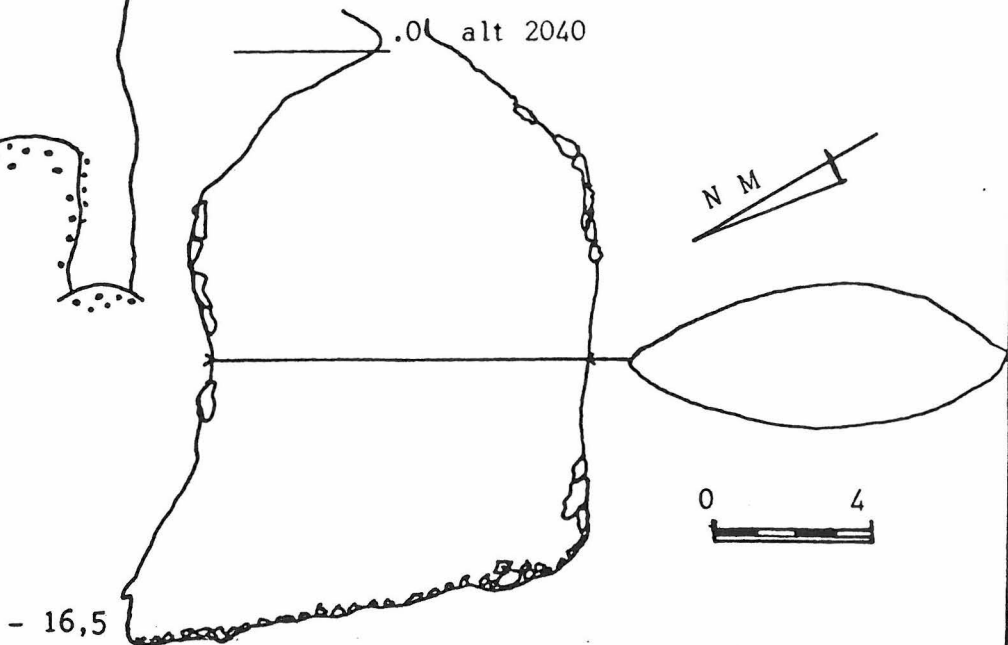
FP209



FP235



FP243



FP 237. 235 et 243. R. SAID
 FP 209: M. VERONIQUE

* * * neige
 . . . glace

UNE EXPEDITION, UNE EQUIPE

AIT ABBA	Djamel	S.C. Boufarik
BELAUD	Mohamed	S.C. Boufarik
BENAHMED NOURINE	Hacine	S.C. Boufarik
BENOIT	Paul	S.C.O.F.
CATTAN	Eric	G.S.O.
CHAILLOUX	Daniel	CAMIS
COLLIGNON	Bernard	S.C.O.F.
DESFranCOIS	Agnès	S.C.O.F.
FABRIOL	Hubert	S.C.O.F.
MASSA	Véronique	ABIMES
MORIEUX	Gilles	S.C.O.F.
PELLEGRi	Olivier	C.S.P.A.
SAID	Ramdane	S.C. Boufarik
YOUNSI	Arezki	S.C. Boufarik
ZANDSTEIN	Valérie	S.C. Chilly

PICOS 1989

Une nouveauté pour cette nouvelle expédition, la plongée souterraine. C'est en effet la première fois que nous pratiquons cette activité dans les Picos. Avec trois plongeurs spéléos sur place, nous pouvions espérer faire de belles découvertes. Malheureusement, nos espoirs furent vite déçus. Aussi grosse que soit une résurgence, cela ne suffit pas pour qu'elle soit pénétrable par l'homme !

En altitude, nos espérances furent aussi rapidement déçues. Le FP 232 nous fit la vilaine farce de devenir brutalement étroit et la prospection ne nous a livré, une fois de plus, que des trous bouchés par la neige ou les cailloux.

Autant dire que le moral des troupes s'effrite autant que la zone s'épuise mais il est vrai, qu'après 13 expéditions sur le même terrain de jeu, il fallait bien s'attendre un jour à quelques déconvenues.

PRESENTATION GEOGRAPHIQUE DE LA ZONE

MASSIF DU CORNION - PICOS DE EUROPA - ASTURIES - ESPAGNE

AMPHITHEATRE D'OZANIA

COMPTE RENDU JOURNALIER
(d'après les notes prises sur place)

Samedi 15 juillet - très beau temps

Arrivée : Hubert, Gilles et Paul, le matin
Daniel, Olivier, Valérie, Véronique, le soir
Portage : Gilles et Paul

Hubert et Paul arrivent à 11 h au lac Enol où ils trouvent Gilles arrivé durant la nuit (3 h). L'activité de la journée est décidée. Hubert part chez Tito pour y déposer tout le matériel de plongée tandis que Gilles et Paul se préparent pour leur premier portage. Une bonne suée les attend dans la montée jusqu'au col de la Mazada. Ils abandonnent à l'entrée du gouffre de la Mazada (FP 189) le kit de matériel nécessaire à la reconnaissance. Un sondage laisse supposer que cela pourrait passer. A Fuente Prieta, ils installent une tente et rangent les bidons de nourriture sous ce qu'il reste du "frigo": il n'y a pratiquement pas de neige en surface... A leur descente, ils croisent Hubert qui, après s'être goinfré chez Tito (Fabada et truites arrosées d'un bon petit rosé), a besoin d'une petite balade digestive. Hubert abandonne son sac dans un creux de rocher au-dessus de Vega Redonda et redescend avec ses compères au lac. La soirée se termine pour eux au restaurant du lac Ercina.

Pendant leurs agapes au restaurant, Daniel, Olivier, Valérie et Véronique arrivent à leur tour au lac (20h) après leur superbe randonnée à la Grotte Casteret.

Dimanche 16 - très beau temps

Portage : Daniel, Olivier, Valérie et Véronique sous une forte chaleur
Gilles, Hubert et Paul en soirée
Courses : Gilles et Hubert

Dure nuit ! Les vociférations incessantes d'un radio cassette mis à fond pour la plus grande joie d'un groupe de 4 jeunes espagnols rend notre sommeil plus que précaire...

Daniel & Co attaquent leur premier portage en pleine "cagna" et, à leur habitude, plus chargés que des mulets. Ils installent le bivouac du camp d'altitude où ils aménagent une nouvelle niche (il manquait un salon !). A leur descente, ils croisent l'équipe du soir au-dessus du Porru Bulu (échange de pharmacie pour Valérie quelque peu rosie par le soleil).

Gilles et Hubert descendent faire le marché à Cangas. Ils remontent en fin d'après midi chargés de victuailles diverses qu'ils se font un plaisir de monter jusqu'au camp d'altitude. Hubert en profite pour monter son sac à dos un cran au-dessus au niveau de la source.

Lundi 17 - très beau temps

Portage : Hubert
Daniel, Olivier, Valérie, Véronique
FP 189 : Paul, Gilles et Hubert

Hubert redescend récupérer son sac à dos abandonné au-dessus de la source avant de rejoindre Gilles et Paul partis pour le FP 186 vérifier si "ça passe". Peine perdue, la neige bouche tout à - 120 m. De dépit, ils portent au FP 232 tout le matériel nécessaire

pour assurer l'équipement jusqu'à - 200 m (rencontre d'un jeune couple de Hollandais à qui ils indiquent le chemin de Vega Huerta). Au passage, ils installent une main courante pour assurer le franchissement de la vire ébouleuse et exposée.

Daniel & Co font quelques courses à Cangas et inaugurent la tradition des repas chez Mario. Ils entament leur second portage à la fraîche et parviendront au camp à 1h30 du matin.

Mardi 18 - très beau temps

Portage : Daniel & Co (FP 232)
Gilles, Hubert et Paul (Reo Molin)
FP232 : Daniel et Véronique puis Olivier et Valérie (équipement)

Daniel & Co préparent le portage pour l'équipement du FP 232. Partis à 12h30, ils arriveront au FP 232 à 15h30 après de nombreux arrêts "agua" et "ombre". Daniel et Véronique partent en tête pour équiper rejoints une heure plus tard par Olivier et Valérie. A la cote - 100 m, Valérie et Véronique ressortent tandis que Daniel et Olivier terminent l'équipement jusqu'à - 208 m et commencent la "première".

De leur côté, Hubert & Co descendent au lac pour rejoindre la vallée du rio Dobra. Au passage à la Mazada, Paul s'aperçoit qu'une corde est toujours dans le puits d'entrée, oubliée lors du déséquipement. Cela coûtera un apéro à Gilles... A Cangas, ils font quelques courses avant de s'asseoir à une bonne table chez Mario. Ils arrivent chez Tito vers 17h30. Après un appoint de gonflage des bouteilles de plongée, ils partent pour un portage jusqu'à l'aplomb de Reo Molin. Le soir, ils coucheront à la Centrale Electrique où Tito leur a mis à disposition une salle dans la maison des ouvriers (celui-ci travaille actuellement de 7h à 23h tous les jours pour palier les carences du système informatique un peu trop sensible aux orages).

Mercredi 19 - très beau temps, léger vent du sud (chaud)

Arrivée et portage: Eric et Agnès (dans la nuit)
Installation du bivouac au FP 232 : Olivier et Valérie
FP 232 : Daniel et Véronique
Reo Molin : Gilles, Hubert et Paul

La journée commence à 15 h, la matinée ayant été consacrée à des activités non mentionnables ici... Daniel et Véronique montent au FP 232 où ils effectueront l'ultime pointe : "ça queutte à - 260 m" ! Ils apprennent le verdict à Olivier et Valérie qui les attendent au bivouac qu'ils ont installé 20 m en contrebas du gouffre. Le moral subit une chute vertigineuse...

Après un réveil (trop !) matinal par Tito à 7h30, nous (Hubert & Co) préparons notre portage que nous débutons, encore à la fraîche, à 9h. Le soleil ne vient nous caresser que sur le chemin au-dessus du barrage ce qui reste supportable. Nous avons du mal à retrouver le chemin d'accès à Reo Molin (la pêche étant désormais interdite dans le rio Dobra, les chemins ne sont plus tracés) et la descente sur vire herbeuse est toujours aussi angoissante. Au niveau de la grotte, l'arbre a ses frondaisons dans l'eau, déraciné par une tornade qui a fait pas mal de victimes parmi les hêtres. Le niveau du lac est particulièrement bas, 7 m au-dessous de son niveau normal, témoin du faible enneigement observé en surface. Gilles entreprend la plongée par le lac. Il ressort 10 minutes plus tard après avoir buté sur un passage étroit. Il faudra passer par la grotte ! Nous redescendons les bouteilles chez Tito pour les gonfler.

Eric et Agnès arrivent dans la nuit et bivouaquent dans la petite grotte au-delà du col de la Mazada.

Jeudi 20 - très beau temps, vent le matin

Portage : Eric et Agnès
FP 232 : Olivier et Valérie
Daniel et Véronique
Reo Molin : Gilles, Hubert et Paul

Quand Eric et Agnès descendent au camp, leur accueil est chaleureux: il n'y a personne ! Ils redescendent donc dans la foulée au lac pour leur second portage.

Les quatre spéléos sur place (Daniel & Co.) redescendent dans le FP 232, les uns pour fouiller tous les passages existants (un espoir subsiste), les autres pour lever la topographie. La journée se termine pour eux par une balade sur les crêtes et un peu de prospection sur l'autre versant. La zone est très bouleversée et tous les trous sont bouchés par les cailloux ou la neige. Résultat nul sauf pour le moral qui descend d'un cran supplémentaire. Au retour, grosse frayeur dans un passage en escalade ("6A") pour Olivier et Valérie. Daniel et Véronique restent bivouaquer dans la grotte au-dessous du FP 232.

Réveil encore plus matinal (7h) pour les plongeurs. Nouveau portage pour Réo Molin (bi bouteilles de 7 l). Il fait déjà chaud dans les lacets, pourtant à l'ombre, qui montent jusqu'au barrage. La plongée du S1 sera tourmentée mais celle du S2 laisse un bon espoir. De nouveau, nous redescendons les blocs pour les gonfler.

Vendredi 21 - vent violent, orages en soirée

Portage : Gilles, Hubert et Paul
Départ : Olivier et Valérie
Prospection : tout le monde

En altitude, les vents violents ont quelque peu tourmenté notre sommeil.

Les plongeurs reviennent au lac Enol où ils ont passé la nuit (bivouac entre les voitures au Pozo del Aleman). Vers 9 h, ils entament un nouveau portage (nourriture) vers la mazada après avoir constaté l'absence des Algériens et de Bernard.

Nous nous retrouvons tous en altitude et consacrons la journée à de la prospection. Nous montons au FP 210 vérifier si un passage existe. Il y a nettement moins de neige dans la doline mais l'affaissement du névé bouche presque tout. Daniel veut malgré tout tenter une désobstruction. Gilles et Paul découvrent un trou à proximité du camp (FP 243 et 244). Hubert, Eric et Agnès font le tour du jou de la Horcada del Alba et fouillent quelques départs. Hubert remonte une cheminée qui conduit à un méandre perché (20x3x4 m) à revoir. Eric continue la désobstruction d'une petite source possible découverte par Paul l'an passé.

Retour en catastrophe de tout le monde sous la menace des orages.

Samedi 22 - vent mais beau temps

Arrivée : Bernard et les 5 spéléos de Boufarik
Portage : Bernard et les 5 spéléos de Boufarik
FP 244, FP 243 : Gilles et Paul

FP 245, FP 209 : Hubert
FP 210 : Daniel et Véronique

Gilles et Paul partent équiper les deux trous repérer la veille. Daniel et Véronique jouent les taupes dans le FP 210 sans succès, celui-ci est bel et bien bouché. Hubert s'engouffre dans un trou à rat pour ressortir 2 m plus haut (FP 245) puis se jette dans le FP 209 où il s'arrête en bout de corde. Eric explore le gouffre bleu, ouvert au dépend d'une belle faille.

Paul descend au lac Enol pour s'enquérir des spéléos Algériens qui ne sont toujours pas là et pour faire quelques courses. Il les croisera accompagnés de Bernard en dessous de Vega Redonda. Ceux-ci n'ont pas pu prendre l'avion prévu et sont arrivés à Paris au lieu de Bordeaux. Cela a valu à Bernard un aller retour supplémentaire à Paris et deux jours de retard.

Daniel et Véronique désobstruent à l'aide de gamelles un passage dans le FP 210. Daniel parvient à descendre jusqu'à - 15 m dans une petite salle ouverte dans la neige: pas d'espoir de continuation. Ils se résignent à rejoindre Hubert & Co pour prospecter avec eux.

Dimanche 23 - pluies et brouillard, mais où est donc le soleil ?

Arrivée : Jean-François
Portage : Jean-François et Paul
FP 245 : Eric, Agnès et Mohamed
FP 209 : Daniel, Ramdane et Véronique
Prospection : Bernard, Arezki, Djamel, Hacine
Balade : Gilles, Jean-François et Paul

Véronique descend dans le FP 209 qui bute à - 38 m sur un fond de cailloux. Ramdane la suit et s'engage dans une étroiture sévère qui s'ouvre dans une petite salle.

Arezki, Bernard, Djamel et Hacine vont au FP 236 et prospectent au-dessus du Jou Luengu sans découverte notable.

Lorsqu'il se lève, Paul constate que Jean-François est arrivé dans la nuit. Ils font le portage ensemble.

Lundi 24 - brouillard et pluies puis retour du beau temps

FP 232 : Bernard, Mohamed, Hacine, Arezki et Ramdane
FP 237 : Eric et Agnès
FPxxx : Jean-François, Djamel et Paul
Prospection : Daniel, Hubert et Véronique

Grande collective au FP 232 pour le plaisir ! Nos collègues algériens sont impressionnés par la qualité de l'équipement !

Eric et Agnès explorent le trou à rat découvert par Hubert. Un méandre étroit les arrêtera. Djamel, Jean-François et Paul explorent les trois trous probablement déjà faits (par Bernard ou Yves) mais non marqués (oh !). Pas de surprise, ils sont tous bouchés vers - 50 m. Tant qu'à Daniel, Véronique et Hubert, ils s'adonnent une fois de plus à une prospection (intensive !) depuis le FP 232 vers le col El Diente. Le FP 238 est découvert par Hubert.

Mardi 25 - beau temps

FP 232 : Djamel, Gilles, Jean-François et Paul
FP 245 : Hubert
FP 237 : Eric, Ramdane
FP 240, FP242 : Daniel, Mohamed, Véronique
Prospection : Arezki, Bernard, Hacine

Ramdane s'aventure dans l'étréture qui avait arrêté Eric dans le FP 237. Il la franchit et descend le puits qui lui succède. 10 m plus bas, tout est bouché par un éboulis.

Dans le FP 235, Hubert, chaussé de crampons à glace, franchit la coulée de glace qui avait arrêté Eric et Mohamed. Le puits suivant se termine sur de la glace stratifiée.

Arezki, Bernard et Hacine prospectent depuis les crêtes le long de trois barres rocheuses à l'est du Hoyo de las Pozas et dans le petit jou situé au-delà du col de Gran Horcada de Pozas. Seul un gouffre est marqué (FP 239).

Djamel, Gilles, Jean-François et Paul descendent dans le FP 232 pour déséquiper. Le trou mentionné par Olivier dans la paroi opposée donne sur un beau puits semblant prometteur.

Daniel, Mohamed et Véronique prospectent sur les crêtes depuis la Garita Cimera jusqu'à la Garita Bajera. Ils découvrent le FP 240 et le FP 242.

**Mercredi 26 - beau temps au-dessus de la mer de nuage (Mazada)
temps couvert, petites pluies fines le soir à Ceremal**

FP 232 : Jean-François, Hubert et Mohamed
FP 236 : Hubert, Jean-François, Mohamed
FP 243 : Arezki, Bernard, Hacine, Ramdane
Ceremal : Gilles, Jean-François, Paul

Jean-François, Hubert et Mohamed partent dans le FP 232 pour explorer le puits de la dernière chance. Malheureusement, celui-ci redonne dans le réseau connu 50 m plus bas.

Arezki, Bernard, Hacine et Ramdane explorent tout à tour le FP 236 et le FP 243 et lèvent la topo.

Jean-François, Gilles et Paul redescendent au lac pour rejoindre ensuite la vallée du rio Dobra pour continuer les plongées dans Réo Molin. La descente est agrémentée par une jolie espagnole qui ne laisse personne indifférent...

Jeudi 27 - temps couvert à Ceremal

Réo Molin : Gilles, Jean-François, Paul
FP 236 : Bernard, Djamel, Hacine

C'est le jour de tous les espoirs. Nous portons le matériel de plongée dans la grotte et Gilles part pour sa belle "première" sous les éclairs des flashs. Le sort en décide autrement... Gilles bute sur une trémie noyée où il n'a pu trouver de passage. Nouvelle déception...

Bernard, Djamel et Hacine partent munis de 120 m de corde pour continuer l'exploration du FP 236. Hubert qui les accompagne semble reconnaître la cavité et, de

fait, il découvre l'inscription FP 215 peinte sur la paroi. Que nenni, Bernard estime être dans une autre branche du réseau et il lui faudra voir les spits (à la remontée) pour être convaincu.

Vendredi 28 - très beau temps, brumeux le matin à Ceremal

Balade à la résurgence des "Anglais" : Gilles, Jean-François et Paul

Reo Molin : Gilles, Jean-François et Paul

Portage de descente : tout le monde (Mazada)

Balade au Barrastrasas : tout le monde (Mazada)

Deux portages de descente au menu du jour et le rangement du camp. Tout le monde s'acquitte de la tâche, chacun choisissant son horaire.

Dans la vallée, les 3 compères frustrés par les résultats de la veille décident de monter visiter la résurgence dite "des Anglais" qui s'ouvre dans la vallée du Toneyo. Belle balade qui demande une bonne heure de marche. La résurgence est difficilement pénétrable sans équipement mais semble intéressante à remonter (et à plonger).

Après les retrouvailles chez Mario suivies d'un bon repas, presque tout le monde repart pour la France. Seuls Jean-François, Hubert et Paul restent jusqu'au lendemain.

Samedi 29 - très beau temps

Balade dans le Dobra : Jean-François et Hubert

Les deux frères remontent le rio Dobra pour repérer son affluent en rive gauche, le rio Toneyo. Effectivement, celui-ci débouche dans la vallée du Dobra par un canyon et le passage nécessite une corde et des agrès. A leur retour, nous partons chez Tito qui nous a invités. L'après-midi, Tito montre à Jean-François le "menhir" dont le nom est peut être usurpé.

CONCLUSION:

La sortie dans les PICOS nous a permis de cotoyer un aussi grand club que le Spéléo Club d'Orsay Faculté comptant de longues années de pratique et d'expérience dans le domaine de la spéléo et de l'organisation d'une manière générale. Cette rencontre a donc permis à chacun de nous d'enrichir sa propre expérience, de s'adapter et de se familiariser avec le karst de haute montagne, l'exploration "des premières" ainsi que l'organisation des camps en altitude.

Cette 18ème expédition aux PICOS n'a pas été très fructueuse sur le plan travail, c'est quand même une occasion qui nous permet d'évaluer notre niveau et juger notre évolution.

D'autre part, cela était un premier pas vers collaboration à long terme.

Enfin pour terminer, l'image grandiose des PICOS nous a profondément marquée. Une beauté sauvage et désertique, des roches déchiquetées et insolites, des pics vertigineux dominant une mer infinie de nuages, un coucher de soleil splendide qui en se dissipant derrière l'horizon nous promet un jour ensoleillé.